

Projet pédagogique « Des Langues et des Voix » En partenariat avec l'association VO-VF

Enseignante en 1^{ère} LLCER Anglais au Lycée Jacques Prévert de Longjumeau, j'ai pu mettre en œuvre cette année le projet « Des Langues et des Voix » dans le cadre d'une séquence pédagogique sur la thématique « Rencontres » et plus particulièrement sur l'axe « L'amour et l'amitié ».

Ma séquence permet de mettre en avant la traduction. Après l'étude de différents documents sur l'amour et surtout sur l'amitié, les élèves avaient pour projet final de se mettre dans la peau de traducteurs professionnels travaillant pour une maison d'édition. Ils devaient imaginer que cette maison d'édition souhaitait publier en France la version traduite en français d'un roman anglophone ayant pour thème central l'amitié¹. En tant que traducteurs professionnels, chacun devrait proposer un roman à la maison d'édition lors d'une réunion entre collègues et présenter ses compétences en tant que traducteur.

Je suis donc entrée en contact avec l'association VO-VF afin de mettre en œuvre le projet « Des Langues et des Voix ». Mon interlocutrice, Mai Lan Vidal, m'a confirmé que le projet que je proposais aux élèves correspondait bien à une réalité du métier de traducteur, et elle m'a permis de faire intervenir en classe Nicolas Richard, traducteur professionnel. Cette intervention a été financée via le Pass Culture.



Nicolas Richard m'a proposé de faire travailler mes élèves sur un extrait de l'autobiographie de Quentin Tarantino, *Cinema Speculation*, qui allait bientôt paraître en France et qu'il avait lui-même traduite. Cet extrait, axé sur l'amitié entre Quentin Tarantino et un personnage appelé Floyd, m'a été envoyé par le traducteur en amont de la séance. Les élèves ont ainsi pu travailler avec moi en classe sur l'extrait, que j'ai divisé en plusieurs parties, à traduire en français par des petits groupes d'élèves. Chaque groupe avait pour consigne de noter toutes les difficultés rencontrées lors de la traduction, et les questions qu'ils s'étaient posées en traduisant, afin de pouvoir demander l'aide et l'avis de Nicolas Richard lors de sa venue en classe.

La séance de 2h avec Nicolas Richard a été très intéressante. Nous avons projeté le texte au tableau, et chaque groupe a proposé à M. Richard sa traduction, tout en indiquant les difficultés rencontrées et les doutes qu'ils avaient eus. Ils ont pu débattre avec Nicolas Richard, qui les a fait réfléchir, les a corrigés, leur a montré que différentes traductions étaient possibles, quand d'autres étaient par contre inadaptées car trop éloignées du texte d'origine, par exemple.



Pendant la dernière demi-heure de cette séance, les élèves ont pu poser toutes les questions qu'ils souhaitaient sur le métier de traducteur. Cette séance a permis aux élèves de s'entraîner à traduire, d'avoir le retour d'un professionnel sur les traductions proposées ainsi qu'un grand nombre de conseils et d'astuces qu'ils ont pu mettre en œuvre par la suite. Ils en ont également appris davantage sur un métier souvent méconnu. Le lendemain de la séance, le traducteur a justement reçu une première copie de son livre traduit, désormais publié aux Éditions Flammarion.

¹ Afin de faciliter ce projet, j'ai autorisé les élèves à choisir des romans qui avaient été, en réalité, déjà traduits et publiés en France.

Les élèves ont pu ensuite préparer leur projet final. Les étapes de préparation consistaient à choisir un roman, ce qu'ils ont pu faire avec mon aide et celle de la professeure documentaliste au CDI, puis à préparer la réunion (fictive) avec la maison d'édition. Cette réunion entre collègues (par groupes de 3 ou 4 élèves), consistait pour chaque élève à présenter brièvement le roman, en résumer rapidement l'intrigue, expliquer en quoi ce roman se rapportait au thème de l'amitié et surtout pourquoi il pourrait intéresser les lecteurs français. Les élèves devaient débattre et choisir le roman qui leur semblait le plus intéressant à publier en France. De plus, chaque élève devait également, pour mettre en avant son roman, lire à voix haute un extrait de quelques lignes en version originale, et rendre une traduction en français de cet extrait.

Ce projet a donc permis aux élèves de travailler beaucoup de compétences différentes, telles que la recherche documentaire, l'expression orale en continu et en interaction, l'argumentation, la lecture à voix haute, et la traduction. Ils se sont bien investis dans leurs productions orales, certains groupes ayant parlé près de 20 minutes pour présenter et défendre leur roman. Grâce à la rencontre avec Nicolas Richard, ils ont ainsi pu approcher concrètement diverses réalités du métier de traducteur, au-delà d'une activité modélisée sur l'exercice de traduction à l'épreuve écrite de l'enseignement de spécialité LLCER.

Elisa Gauthier, professeure d'anglais